L'ORTIE

Le Journal des COLLECTIFS informels ÉCOCITOYENS
entre Bièvre & Rhône

N°13

JANVIER
2023

Un homme n'est jamais si grand que lorsqu'il est à genoux pour aider un enfant
- Pythagore -

LUCIE FAIRE : L'avocate des petits diables

SOMMAIRE

- ***Ouverture*** *- Plaidoyer pour leur vie* P.3
- ***Nasreddine*** *- Le conte du messager* P.4
- ***Arlette infos*** *- Ça bouze en Izère* P.4
- ***M. Bruno Guillaud-Bataille, Maire Charavines*** *- L'invité de Zooom* P.5
- ***Rezopouce*** P.5
- ***Psychôbouillant*** P.6
- ***Enfants du monde, le monde des enfants*** P.8
- ***Nous sommes des gens formidables*** P.12
- ***Motivation intrinsèque VS motivation extrinsèque*** P.13
- ***Les Faiseurs***

- Yves Flavin, le vélo-voyageur P.14
- Gérald Bardin , un électricien sans frontière P.16

- ***Photosynthèse*** *- La chronique de Michel Roméas* P.18
- ***Invitation au voyage intérieur*** *- Le planétariat* P.20
- ***Clôture*** *- La Sécurité Sociale Alimentaire* P.21

RAPPEL

Les propos tenus dans ce journal n'engagent que leurs auteurs et non pas les personnes faisant partie d'un collectif informel d'une manière ou d'une autre, ou qui voudraient en faire partie. Les liens les livres et les références indiqués ne reflètent pas nécessairement une adhésion.

Vous voulez mieux comprendre, poser des questions, donner votre avis, nous passer un bon savon (bio svp) ?

Contact : reseau.ecocitoyen.eber@gmx.fr
Notre site : https://reseau-ecocitoyens.jimdofree.com

- Éco-citoyens ayant participé à ce numéro :
Fanny Breysse, Stéphanie Bissardon, Martine Vibert, Michel Roméas, Didier Andreys, Gérald Bardin, Yves Flavin, David Boyadjan, Antony Bonnot, Rémi Breysse, Jacques Variengien
- Communication graphique par Loana Vibert

Au fait, L'ORTIE a 2 ans ! Faut-il lui souhaiter un bon anniversaire ou de finir en soupe ?
L'ORTIE a fait le choix de ne pas s'appeler LA POMMADE ou L'INDOLORE, donc ça pique un peu.
Hélas, nommer le réel - se faire le relais de la science, du GIEC - dérangerait parait-il. C'est fait exprès.

Nous vous adressons tous nos voeux pour cette nouvelle année
Bien sûr, la santé avant tout ! Donc le service public ?
Bien sûr, la tranquillité, voire la paix. Donc des caméras partout, ou du lien, de la solidarité, de l'empathie, du partage, de l'équité ?
Bien sûr, de la réussite dans les projets de chacune chacun. Quoiqu'il en coûte aux autres ou dans le respect de la liberté des autres ?
Bien sûr la possibilité de produire le sens de votre vie, individuelle certes mais aussi collective. Mais là, on n'est pas rendu car on n'a pas de dispositif pour décider ?

Anecdote

Un vieil homme dans les bois

C'était en 2022. À plus de 80 ans, il coupe son bois d'affouage. On engage la conversation sur ce qui nous entoure et change à grande vitesse. Il en arrive à dire que le problème est qu'on est trop nombreux sur terre. Pas le choix dit-il, **il faudrait se délester d'une partie de la population mondiale!** Je lui signale que parmi les populations qu'il cite, certaines ont la bombe atomique, c'est donc risqué pour nous. Bon, il convient que c'est difficile à faire. Donc on est mort puisqu'il veut que rien ne change par ailleurs !

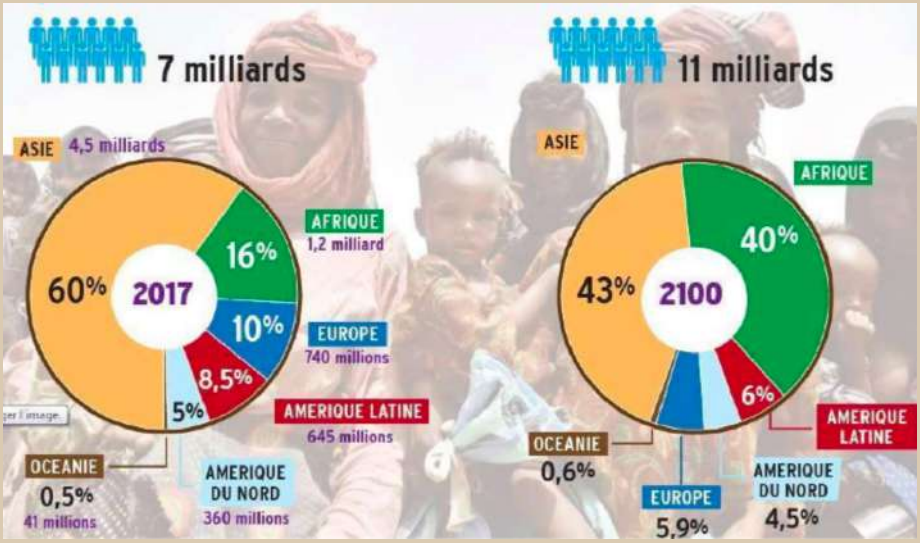
Jacques Variengien

Un doute m'a saisi cette journée grise de novembre. Je crois bien avoir entendu cette phrase ailleurs. En fait, je m'aperçois que je l'ai entendue dans toutes les bouches, celles de droite, du milieu, de gauche ; accompagnée souvent d'un : « mais personne ne veut en parler ». De quoi ? Que quelqu'un doit mourir pour que rien ne change ?

À quoi cela servirait-il de changer quelque chose ici puisque la solution est loin de nous, là-bas, en Inde, au Bangladesh, en Afrique, en Chine. Certes il y a des enfants, mais bon,... justement !

Dans ce N°, **Lucie et ses amis vont se faire les avocats des enfants de la terre.**
Ils vont plaider pour échapper au sacrifice, et nous au déshonneur.

Qui décide où et qui sont les gens en trop ?
• en 2022
• en 2100



CONTE DE NASREDDINE

Le conte du messager

Nasreddine ayant pris quelques jours de congés, voici une légende contée pas Paul Diacre, celle des Hérules confrontés aux Lombards.

Or donc leur roi, plein de confiance en leur courage, s'était mis à table ainsi que nous l'avons dit, et pendant qu'il s'y amusait, il ordonna à un des siens de monter sur un arbre et de lui annoncer au plus tôt la victoire des Hérules, le menaçant de lui faire couper la tête s'il osait lui annoncer que l'armée des Hérules fût mise en fuite.

L'homme qui était sur l'arbre vit bientôt que les Hérules cédaient, il répondait toujours qu'ils combattaient très bien. Enfin lorsque tous les bataillons Hérules étaient déjà en fuite, il s'écria à haute voix « malheur à toi ô Herulie ! car tu as attiré le courroux céleste. » — Alors le roi ému dit : « Quoi ! Est-ce que mes Hérules prennent la fuite ? » — Et l'autre répondit : « Ce n'est pas moi qui l'ai dit ô mon roi, c'est vous-même. »

Vous pouvez jeter L'ORTIE... aux orties, ne pas le lire, vous mettre en colère ou rire de lui, ne plus regarder la télé du service public qui désormais fait son travail de messager, rien n'y fera : nous avons dépassé 6 limites planétaires sur 9 ! En France, nous épuisons nos ressources planétaires au 5 mai, dans le monde au 28 juillet ! etc... Les lois de la physique et de la chimie ne négocient pas, ni avec vous ni avec vos élus si jamais vous comptez sur eux pour que rien ne change à vos modes de vie.

ARLETTE INFOS

Ça bouze entre Bièvre et Rhône

• REVEL

Café climat à Revel Tourdan le mardi 14 mars à 20h à l'Auberge l'Escapade.

Permaculture et sols vivants, animé par Lionel Bouteiller, Maraîcher à St Siméon de Bressieux « Le jardin des Gonnettes » (libre participation pour les frais de l'intervenant).

• BEAUREPAIRE

• Michel Chevalier vous donne rdv pour la création d'une association qui agirait pour l'autonomie alimentaire et le soutien de la biodiversité (à l'instar des Incroyables Comestibles du pays roussillonnais *http://lesincroyablescomestibles.fr/causes/la-charte-fondamentale-ic/*) Rdv le jeudi 2 février 19h au Plan b.

1er projet : la création d'un forêt-jardin à Beaurepaire sur le terrain de l'Apajh.

• Vincent Brunel nous parlera des greffes fruitières et des forêts fruitières. Rdv le jeudi 9 février 20h au Plan b. Nous réfléchirons aussi à des dates et des lieux pour greffer au printemps. Nota : C'est l'époque de cueillir vos greffons. *https://www.youtube.com/watch?v=tNXomtYAbUc.* Merci d'avance à ceux qui savent et peuvent de préparer un maximum de greffons pour les copains.

• MONTSEVEROUX,

Rencontre avec le vélo-voyageur Yves Flavin le mardi 28 février 20h au château . Il nous racontera quelques voyages dont celui au cap nord ; il nous dira comment se préparer, les pièges à éviter, pour de petits ou longs voyages en vélo.

- Soirée lecture, le mardi 14 mars 20 h au château. Jacques lira des extraits de la Boétie, Le discours de la servitude volontaire, 1546. Il n'avait pas 18 ans, et pourtant son texte reste d'une actualité assourdissante. Ça nous donnera un peu de matière à débattre.

- Appel. Déserteurs en tout genre sur le Territoire, jeunes, salariés, cadres, scientifiques, élus, L'ORTIE peut être votre relais *https://mrmondialisation.org/les-jeunes-cadres-qui-desertent-preparent-la-riposte/?utm_source=actus_lilo* idem *https://rebellionscientifiques.wordpress.com*

Invité - BRUNO GUILLAUD-BATAILLE

Maire de Charavines

Merci à **M. Guillaud-Bataille** de nous avoir reçu dans sa Mairie de Charavines pour nous parler de ses initiatives, en matière de démocratie notamment participative, qu'il continue de mener avec son équipe pour un deuxième mandat. Nous sommes sûrs qu'elles peuvent inspirer des citoyens et des élus.

https://www.mairie-charavines.fr/vie-municipale/183-canal
voir aussi
https://www.francetvinfo.fr/politique/reportage-vie-democratique-en-isere-une-propositionde-loi-redigee-par-des-citoyens-et-deposee-ausenat_5548374.html

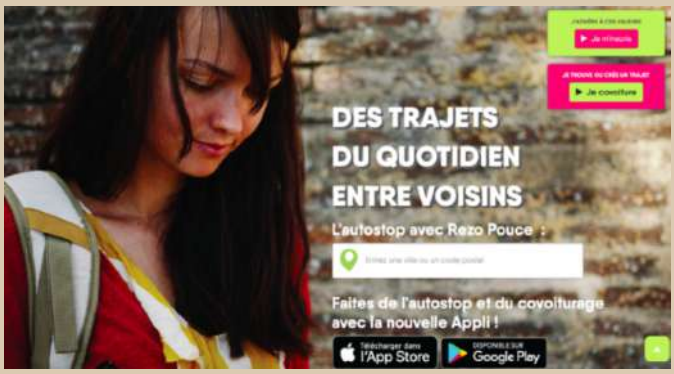
vidéo 1:01:53'

REZO POUCE

Quand des citoyens s'occupent d'un problème sans attendre quiconque. Ils font la preuve qu'il ne nous manque que la parole.

REZO pouce
- *https://rezopouce.fr*
- *https://rezopouce.fr/page/Collectivites*
- *https://rezopouce.fr/page/villes-du-reseau*

Et pourquoi ne pas développer ce réseau sur le territoire ? Pour le co-voiturage, la région a développé une appli, EBER va mettre au point sa propre stratégie, chaque commune pourrait le faire à partir d'une appli sur son site, bien sûr, mais le rézopouce est autre chose. Et il y a des territoires proches qui s'y sont inscrits. Si quelqu'un prend l'initiative, on s'en fera le relais avec plaisir.



Il n'y a ni déni ni apathie, seulement des choix

À contre-courant des discours qui tiennent l'inaction massive de la population pour du déni ou de la méconnaissance des problématiques écologiques, je prétends qu'il s'agit de choix, de logiques intellectuelles et psychologiques, et donc que l'on doit partir de là car de mon point de vue la connaissance ne déclenche pas l'action. Il nous reste à trouver le déclencheur qui mettrait tous ces gens en mouvement, autre que la catastrophe.

AMÉDÉE LINQUANT - Il fait ce qu'il veut car il a travaillé/pollué pour ça, il a l'argent pour ça. Il n'a jamais contribué à la défense du système social qui lui a offert tant d'opportunités, à lui et à ses enfants. Il n'a fait que percevoir les acquis de la lutte des autres, notamment des plus pauvres. Il fait ce qu'il veut, comme le petit voleur de scooter, mais il coûte plus cher à la société. **Logique.**

MANON PANOU - Elle a écouté et compris la situation, mais elle est européenne et a fait des études supérieures, elle a un bon boulot, donc elle ne se sent pas concernée par la misère et les mots de pénurie et de rationnement la font sourire. C'est d'un autre temps. Ça ne peut pas lui arriver, pas à elle, pas à nous. Alors elle continue à vivre comme elle a toujours vécu, changer n'est pas une option. **Logique.**

CÉLINE HIBITION - Elle ne peut pas en parler ni regarder les infos car ça la tétanise complètement. Elle reste dans l'attente anxieuse du malheur et espère qu'ils trouveront les solutions sans trop y croire vraiment. Elle se sent condamnée à faire confiance aux dirigeants car elle est dépassée par la situation et ne connait pas les solutions. Elle est en danger. **Logique.**

GAËTAN BISSIEUX - Comme c'est un bricoleur de génie, il cherche les petites solutions pratiques, il pense qu'il trouvera toujours les petits trucs pour s'en tirer, il a toujours réussi à ce jour. Il s'adaptera toujours à tout, pense-t-il, donc ce n'est pas à lui de changer le monde. Il transforme son monde sans chercher à transformer le monde. Un tournevis pour tous et chacun pour soi. **Logique.**

BARNETT FLIXE - Entre les vidéogames et les séries, Barnett n'a pas le temps de s'occuper du monde, il a besoin qu'on s'occupe de lui, qu'on lui excite les yeux. Même si sa vie réelle est pauvre, c'est plus dur de se confronter aux vrais autres et au travail. Il vit dans l'excitation du virtuel et des avatars, et voudrait ne pas être dérangé, tant que c'est possible, et c'est tant pis s'il n'y a pas d'avenir, tant pis si c'est douloureux pour ceux qui le portent. Il est addict, et ne cherche pas à en guérir. Il n'est pas le seul. **Logique.**

JUSTE IFICATION - Quand on l'interroge sur son mode de vie, il s'en tire toujours par une esquive, une justification : c'est un cycle, que les chinois commencent, que les riches paient d'abord, que les africains arrêtent de faire des enfants etc... Il ne sait pas qu'il est addict à son mode de vie, il est dans le déni de ses addictions. Il ne changera que contraint, mais il n'admettra aucune loi contraignante. **Logique.**

LÉA TENTISTE - Elle est d'accord avec toutes les luttes et les rebellions, elle est solidaire même, mais elle ne connait pas la limite à partir de laquelle elle va rejoindre un collectif, alors elle observe et commente parfois avec colère. Comme elle a perdu les élections, comme à chaque fois, elle croit qu'elle a perdu la parole, alors elle fulmine mais attend dans son coin. **Logique.**

LASSIE TADELLE - Elle se sent encerclée par tous ces gens qui lui parlent de problèmes écologiques ! Elle rejette en bloc les informations préoccupantes et disqualifie les messagers : ils font de la politique ! Elle participe à la commission Environnement de son village, mais pour elle, l'environnement c'est le décor artificiel à l'intérieur duquel elle peut faire ce qu'elle veut, soit que rien ne change. **Logique.**

Image de Freepik

ENFANTS DU MONDE, LE MONDE DES ENFANTS

La parole est aux petits diables

Qui a dit :
« On est dans une décennie qui détermine l'habitabilité de la planète pour les générations futures. »
☐ Christophe BÉCHU, Ministre de la transition écologique, en exercice, sur FranceInfo le mardi 15 novembre 2022.
☐ Un éco-fanatique donneur de leçons de L'ORTIE qui cherche à faire peur inutilement aux gens d'ici
☐ Dark Vador (mais on ne sait pas de quelle planète il parlait exactement)

Plus sérieusement, les politiques au pouvoir omettent une problématique importante pour que l'on comprenne la stratégie des gouvernements, de tous les gouvernements, que l'on prend pour de l'inaction. Laquelle ? L'avidité systémique, c'est-à-dire sans fin/faim, qui organise le monde économique.

Car quand ils parlent d'emplois, de défense de l'emploi, **les politiques euphémisent la réalité qui est : le retour sur investissement, et les opportunités d'investir**. Pourquoi ? Parce que l'argent qui dort se dévalue, et de cela il n'en est pas question pour beaucoup, mais pas tous[1] il faut le savoir, et le système économique est construit pour satisfaire cette avidité. Alors, il faut nommer les choses telles qu'elles sont :

La seule limite à leur avidité[2], c'est celle de notre patience.

Soyons honnêtes, aucun investisseur privé n'investit pour créer des emplois, seul l'Etat peut le faire (voir les ateliers nationaux à la Révolution) ; au contraire ils aspirent les aides et compensations. Vous ne ferez que reporter les échéances si vous n'avez pas le courage d'affronter l'épreuve des faits.

Pourtant, nous, vos enfants :

1.

NOUS SOMMES DES SUJETS DE DROIT ET DU DROIT, comme tous les êtres humains ! Mais nos droits sont-ils respectés ? *https://www.unicef.fr/convention-droits-enfants/*
Toutes les sociétés modernes ont cette tendance naturelle à réifier les plus pauvres, les plus faibles, notamment nous les enfants. Nous sommes les premières victimes en nombre et en «qualité» des modes de vie des adultes et des systèmes économiques. Les quelques associations qui s'occupent de parler en notre nom sont peu entendues car nous ne sommes pas des acteurs du cirque politicien.

[1] Certains mais pas tous *https://www.oxfamfrance.org/communiques-de-presse/taxez-nous-lettre-ouverte-de-millionnaires/* ; *https://millionairesforhumanity.org/the-millionaires/*

[2] *https://www.nouvelle-quinzaine-litteraire.fr/mode-lecture/de-l-avidite-en-politique-et-en-general-et-de-ce-qu-elle-peut-apprendre-du-au- 2psychanalyste-1188*
voir aussi la pléonexie *http://www.dany-robert-dufour.fr/?p=790*

2.

Si nous avons des droits, **NOUS AVONS AUSSI DES BESOINS**, celui d'être l'objet de toutes les attentions, d'être le centre d'intérêt prioritaire notamment de nos parents. Hélas, entre les difficultés de la vie et les objets qui captent nos parents, nous manquons d'attention donc de sécurité. Parfois il y a la violence voire les coups pour nous calmer, parfois la ritaline. Mais qui interrogera l'organisation sociale qui met à mal le lien avec notre mère, notre père, nos parents ? Quand une mère seule travaille en séquencé de tôt à tard, comment puis-je me sentir en sécurité ? Combien de vies volées aux enfants de la terre ? A leurs parents ? Combien d'avenirs volés ? Sacrifiés sur l'autel de la fée compétitivité, donc de quelques-uns. *https://www.france24.com/fr/france/20221120-en-france-plus-d-un-enfant-sur-cinq-vitsous-le-seuil-de-pauvreté-selon-l-unicef?utm_source=actus_lilo*

3.

NON, NOUS NE SOMMES PAS DES ENFANTS-ROI. Un roi, c'est celui qui contrôle l'espace et le temps de ses sujets, or nous, nous les subissons de nos parents et de l'organisation sociale. Si nous sommes excités énervés désobéissants etc... peut-être est-ce qu'ils manquent dans notre environnement quelque chose que nous ne savons pas dire nous-même : de la cohérence ? De la justice ? De la bienveillance ? De l'attention ? Qu'on nous prête une vie psychique plutôt que d'être considérés comme de la pâte à modeler, des trucs à dresser.

4.

NOUS SOMMES UN MARCHÉ. Combien de marchands autour des berceaux ? Qui angoissent les parents pour leur vendre un substitut technologique à leur incompétence supposée. Le lien à nos parents et notre éducation ont été transformés en marché où tous les bons coups sont permis.
Nous sommes devenus un enjeu dans la lutte idéologique que vous vous livrez, c'est à qui enrôlera les enfants dans ses valeurs, son idéologie, son camp, sa communauté. Il suffit de voir les étagères des libraires pour comprendre que nous sommes la soldatesque future de vos guerres. Nous ne sommes plus instruits, ce qui est un droit fondamental dans une société laïque, nous sommes sommés d'épouser une cause et de l'ânonner.
Dire que les enfants et les jeunes (pauvres notamment) sont un problème, quand on voit la situation que vous avez créée, est d'une mauvaise foi totale ou un aveuglement pathologique.

5.

NOUS AVONS FAIM. Vous le savez, les enfants sont les premières victimes de la faim dans le monde, et pourtant les premières victimes du surpoids dans nombre du pays, et pas seulement occidentaux ! Les perspectives d'avenir sont sombres pour nous avec les risques de pénurie et de bataille pour les ressources. Pourtant une organisation qui permettrait que tout le monde mange à sa faim est possible, on la connait, mais il faut croire que le monde ne nous désire pas vraiment ou ne nous désire plus ; il ne veut que des soldats ou des travailleurs compétitifs et dociles pour payer votre retraite ou défendre votre propriété ; dociles dans tous les cas, ce qui est le contraire de la citoyenneté. Entre les adultes qui sont occupés à survivre et ceux qui sont occupés à se regarder le nombril et à sillonner le monde en avion, qui nous met au centre des préoccupations politiques et sociales ?

6.

NOUS SOUFFRONS DE TOUTES LES POLLUTIONS. Les perturbateurs endocriniens que vous utilisez car ils sont pratiques, ne sont pas sans conséquences sur notre santé, jusque sur nos capacités reproductives.

Si **l'espérance de vie** a augmenté régulièrement, aujourd'hui l'espérance de vie en bonne santé baisse, mais aussi notre QI. Quel monde allez-vous nous laisser et quels enfants allez-vous laisser au monde ? On nous presse de faire nos devoirs, mais quels sont les adultes qui font leur devoir alors que notre maison brûle ? Et si le problème n'était pas l'intelligence mais à quoi vous l'utilisez ?

Nota : le gouvernement lance une consultation publique sur les néonicotinoïdes. *https://agriculture.gouv.fr/consultation-publiqueprojet-darrete-autorisant-provisoirement-lemploi-de-semences-debetteraves-2* à faire suivre aux apiculteurs particulièrement.

En France, il y a une **charte de l'environnement** qui a valeur constitutionnelle ! Comment osez-vous nous donner des leçons ou prétendre nous éduquer quand rien ne vous engage jamais ? Quand vous vous payez de mots. *https://www.f rancetvinfo.f r/monde/environnement/crise-climatique/le-changement-climatique-menace-unmilliard-d-enfants-estime-une-ong_5427079.html*

7.

NOUS SOUFFRONS PSYCHIQUEMENT. Toutes les enquêtes montrent une détérioration de la santé psychique et une grande peur de l'avenir. Qui dit aux enfants et aux adolescents qu'il s'occupe de la situation car l'échec n'est pas une option ? *https://www.airofmelty.fr/societes/84-des-jeunesvictimes-deco-anxiete-1549.html et aussi, https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/gironde/bordeaux/canicule-et-secheresse-apres-un-ete-de-tous-les-exces-lesjeunes-en-proie-a-l-eco-anxiete-2607124.htm*

8.

QUELS ADULTES EN FACE DE NOUS ? Vous espérez que l'école nous éduque pour qu'on change le monde, en clair pour qu'on vide vos poubelles mais vous ne construisez pas les outils démocratiques pour qu'on ait le pouvoir de le faire. A qui faire confiance quand l'euphémisme règne en politique, *https://www.rfi.fr/fr/podcasts/c-est-pas-du-vent/20230106-monsieur-le-président-legiec - l - a - prédit - depuis - 1990?pqc*, quand un Président, E. Macron, lors de ses voeux 2023 à la Nation ose dire : *qui aurait pu prévoir (...) la crise climatique ?* Sans que personne ne proteste dans ses rangs.

Et dans quel état êtes-vous ? Quand on sait combien il vous faut de drogue et de médicaments pour supporter la vie quotidienne et le travail, est-ce vraiment le projet de société dans lequel vous voulez nous inscrire ? *https://www.santepubliquefrance.fr/docs/lesconsommations-de-medicaments-psychotropes-en-france*

9.

QUEL EST VOTRE PROJET DE SOCIÉTÉ ? Qui pense à ce que nous pensons de vous ? Du monde que vous nous faites. Et si c'était vous le problème !? Question de la délinquance et de la surveillance. Quid de la bienveillance *https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/micro-europeen/portugal-uneembellie-de-courte-duree_5459254.html#xtor=RSS-3-[monde]?utm_source=actus_lilo*

https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=https://www.secourspopulaire.fr/sites/default/files/atoms/files/ipsos_x_secours_populaire_francais_ - _observatoire_de_la_pauvrete_et_de_la_precarite_ - _sondage_europe_ - _embargo_4_nov_5h_2022.pdf

Nommer les choses, ils font ça dans toutes les situations de leur vie sauf L'Urgence Climatique qu'ils ne veulent pas nommer ! Ils laissent le doute faire son oeuvre, pour masquer les résistances et les tentatives de ne rien changer au système.

LOI constitutionnelle n° 2005-205 du 1er mars 2005 *relative à la* Charte de l'environnement *(JORF n°0051 du 2 mars 2005 page 3697)*
Le peuple français, considérant :
Que les ressources et les équilibres naturels ont conditionné l'émergence de l'humanité ; Que l'avenir et l'existence même de l'humanité sont indissociables de son milieu naturel ; Que l'environnement est le patrimoine commun des êtres humains ; Que l'homme exerce une influence croissante sur les conditions de la vie et sur sa propre évolution ; Que la diversité biologique, l'épanouissement de la personne et le progrès des sociétés humaines sont affectés par certains modes de consommation ou de production et par l'exploitation excessive des ressources naturelles ; Que la préservation de l'environnement doit être recherchée au même titre que les autres intérêts fondamentaux de la Nation ; Qu'afin d'assurer un développement durable, les choix destinés à répondre aux besoins du présent ne doivent pas compromettre la capacité des générations futures et des autres peuples à satisfaire leurs propres besoins, proclame :

Art 1er. *Chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé.*
Art 2. *Toute personne a le devoir de prendre part à la préservation et à l'amélioration de l'environnement.*
Art 3. *Toute personne doit, dans les conditions définies par la loi, prévenir les atteintes qu'elle est susceptible de porter à l'environnement ou, à défaut, en limiter les conséquences.*
Art 4. *Toute personne doit contribuer à la réparation des dommages qu'elle cause à l'environnement, dans les conditions définies par la loi.*
Art 5. *Lorsque la réalisation d'un dommage, bien qu'incertaine en l'état des connaissances scientifiques, pourrait affecter de manière grave et irréversible l'environnement, les autorités publiques veillent, par application du principe de précaution et dans leurs domaines d'attributions, à la mise en oeuvre de procédures d'évaluation des*
risques et à l'adoption de mesures provisoires et proportionnées afin de parer à la réalisation du dommage.
Art 6. *Les politiques publiques doivent promouvoir un développement durable. A cet effet, elles concilient la protection et la mise en valeur de l'environnement, le développement économique et le progrès social.*
Art 7. *Toute personne a le droit, dans les conditions et les limites définies par la loi, d'accéder aux informations relatives à l'environnement détenues par les autorités publiques et de participer à l'élaboration des décisions publiques ayant une incidence sur l'environnement.*
Art 8. *L'éducation et la formation à l'environnement doivent contribuer à l'exercice des droits et devoirs définis par la présente Charte.*
Art 9. *La recherche et l'innovation doivent apporter leur concours à la préservation et à la mise en valeur de l'environnement.*
Art 10. *La présente Charte inspire l'action européenne et internationale de la France.*

Votre liberté n'a pas de prix, mais elle a un coût…

Le consumérisme vous a vendu la liberté de circuler, de polluer, pour ceux qui en ont les moyens. Le consumérisme vous a vendu l'antigravité comme drogue dure (la légèreté voire l'ubiquité via la voiture, l'avion, la réalité virtuelle… les psychotropes). Il vous a vendu la planète comme terrain de jeu, comme parc d'attraction. Il vous a vendu l'élation de votre petite personne comme finalité de la vie. Cette extension du domaine du désir est un gouffre énergétique insupportable pour l'avenir de l'humanité.Vous le savez, nous savons que vous le savez. Mais vous nous passez la facture sans aucune pudeur.
Ce consumérisme est un marché de dupes où même les plus riches se savent dupés par leurs propres règles désormais, et ont peur de l'avenir à court terme. Voir quelques passages en français d'un article du Guardian *https://www.facebook.com/jeanmarc.jancovici/posts/pfbidocE-3vYmv5gQacibVY43xKmTSs7Ty24NPPEeaPHDqa3Rh-kipknSshpfQ19krrBFi32l*

Alors il faut réagir, mais à la hauteur des enjeux, car les enfants ne méritent pas ce qui leur arrive.

Faire juste notre possible sera insuffisant

il n'y a que l'impossible qui mérite d'être fait.

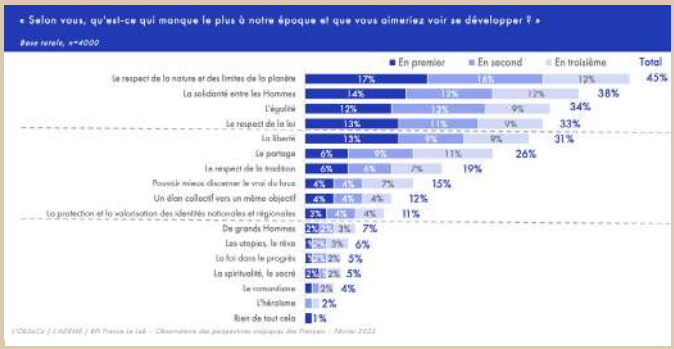
Nous sommes des gens formidables certes, mais difficiles à comprendre !

Si vous ne lisez qu'une enquête cette année, c'est celle-là. https://lobsoco.com/perspectives-utopiques-vague-3/
Comment parler de ses voisins, ou les représenter, quand on ne sait rien des autres.
Ci-après quelques extraits commentés.

Nous avons des valeurs morales que nous rêvons de transmettre.

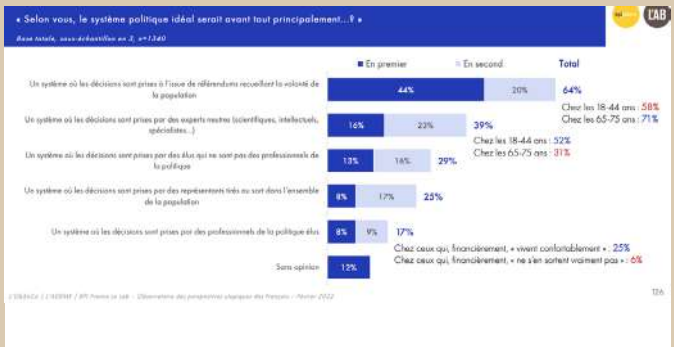
Oui mais voilà, nous le rêvons seulement, nous n'en faisons pas vraiment un projet. Pour quelles raisons ? Hélas la question n'est pas posée.

On vous la pose : qu'êtes-vous prêts à faire pour transmettre vos valeurs dans le corps social ?



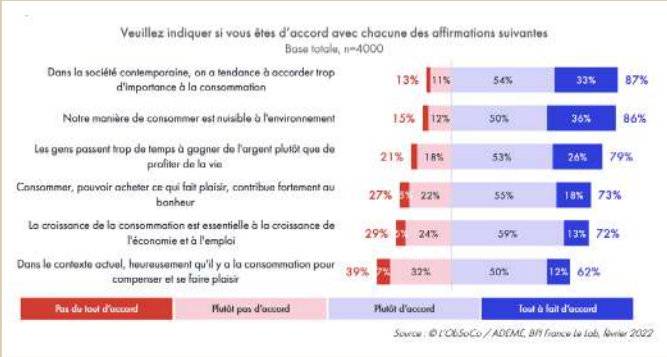
Nous serions plutôt démocratie directe, mais nous ne la réclamons pas. Et nous participons au maintien du système actuel voire nous luttons contre celles et ceux qui veulent le réformer. Nous sommes formidables.

Peut-être que nous pensons que l'idéal n'est pas le souhaitable. Ce qui peut signifier que l'on se croit seul à en avoir un, et donc qu'on ne se croit pas sincère les uns les autres.



Cet item est remarquable car il synthétise l'impasse dans laquelle la majorité des français se sent prise, et explique largement ce qui est pensé comme du déni ou de l'inaction. Or c'est juste logique quand on pense être pris dans cette tenaille.
Le discours idéologique ultra-libéral de Thatcher a gagné : Il n'y a pas d'alternative (There is no alternative), et La société ça n'existe pas (There is no such thing as a society. There are individual men and women, and there are families). On peut aller mal si l'on adopte cette idéologie qui se pose en concept scientifique. Or l'économie n'est pas une science dure mais une science humaine.

La croyance c'est : ralentir et se contrôler serait souhaitable pour l'habitabilité de la planète, mais ce serait créer du chômage et se priver d'une solution face à l'angoisse... que l'on génère par notre accélération ! Il faut le dire, la réussite idéologique du consumérisme est totale, mais comme le sucre sur notre santé, c'est-à-dire d'une manière pathologique. L'obésité financière de quelques uns n'est pas l'abondance pour tous.
Nous mettons notre intelligence et notre créativité à accélérer le processus, comme des lapins pris dans un noeud coulant, sans nous arrêter pour penser la réalité et les paradoxes de la situation.
La croyance au rapport croissance/emploi, est significatif de la confusion, entretenue, dans laquelle nous sommes et que nous ne cherchons pas à dissiper. L'objectif de la croissance n'est pas l'emploi et ni le bien-être mais des opportunités d'investir et un retour sur investissement, quoi qu'il en coûte aux populations.



C'est donc l'avidité le moteur de l'économie mais elle est sans fin/faim, car sans fond. Bien sûr, sortir de ce paradoxe oblige à repenser le sens de la vie, les sources de plaisir, la pertinence de certains plaisirs.

La liberté ce n'est pas être dominé par ses passions quoiqu'il en coûte à sa santé et à celle des autres, ça c'est de l'addiction et c'est pathologique ; la liberté c'est une épreuve, le sacrifice d'une partie de sa passion pour garder le Tout de son être.

Vous avez eu cette information : Sultan Ahmed al-Jaber, ministre émirati de l'industrie, et accessoirement PDG du géant pétrolier ADNOC, est nommé Président de la COP 28.https://www.france24.com/fr/planète/20230112-le-pdg-d-un-géant- pétrolier- émirati- désigné - président- d e -l a - cop28? utm_source=actus_lilo

Il faut décoder précisément la phrase qu'il prononce : « Nous apporterons une approche pragmatique, réaliste et axée sur les solutions.... **L'action climatique est une immense opportunité économique d'investissement dans la croissance durable.** Le financement est la clé ».

• Premier enseignement

Croire et dire, laisser croire et laisser dire, que « *les politiques et les élites économiques » ne font rien* fait partie du problème car c'est une grossière erreur de diagnostic. Ils ne sont pas dans le déni ou la méconnaissance.

• Deuxième enseignement

Leur problème (des opportunités et un retour sur investissement) et la logique de leurs solutions (innovations technologiques, donc artificialisation systématique du monde, et peut-être un jour des êtres humains), ils l'expriment clairement ici et les mettent en oeuvre très concrètement. Est-ce bien raisonnable de se taire quand on ne veut pas que tout soit domestiqué et sous contrôle ? **Que l'on soit chasseur ou promeneur soit dit en passant.**

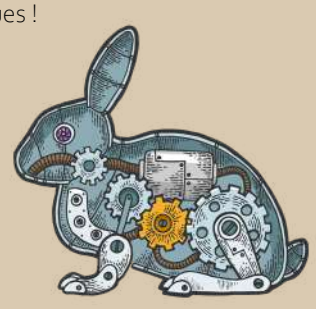
Ce monde fait de biotechnologies voire de géo-ingénieries sera le monde par défaut, si on reste assignés à notre mutisme. Or si les innovations technologiques complexes sont rentables financièrement, elles nous fragilisent et elles appellent à toujours plus de technologies pour corriger leurs conséquences négatives, et appellent à toujours plus de délégations de notre pouvoir, de perte de souveraineté populaire, de soumission à des algorithmes et à des fournisseurs ; alors que les solutions humaines nous renforcent mais demandent du courage, et pas seulement de l'intelligence, surtout elles ne se délèguent pas. *Ci-après un contre-argumentaire, scientifiquement fondé, à ce discours idéologique, P Bihouix https://www.youtube.com/watch?v=IkNphbjqAJA*
Mais, pour comprendre les actions et les inactions, les résistances au changements, le greenwashing, il faut faire la différence entre la motivation intrinsèque et extrinsèque.

La motivation intrinsèque c'est celle qui nous fait faire des choses pour elles-mêmes, juste pour le plaisir qu'elles nous apportent. Par exemple aller au bal pour danser et non pas pour rencontrer quelqu'un ; travailler ou faire une activité pour le plaisir que ça procure et non pas pour l'argent ou la gloire ; se maquiller pour le plaisir d'être belle (ou beau) et non pas pour plaire, etc...
Par exemple, sur les questions écologiques, ce serait prendre des mesures pour cesser les émissions carbone, sauver la biodiversité etc.. quoiqu'il en coûte, notamment parce que la vie des gens est plus importante que le business, même s'ils sont pauvres et tout juste bons à perdre leur vie à construire des stades climatisés. Ce serait changer de mode de vie pour que toute le monde vive mieux, y compris les générations futures, quoiqu'il en coûte.

La motivation extrinsèque c'est quand il y a un ricochet : on fait une chose seulement pour en obtenir une autre ; aller danser pour rencontrer quelqu'un ; travailler pour plus d'argent que nécessaire ; etc...

Par exemple, sur les questions écologiques, investir dans le développement durable pour faire de l'argent, investir dans le nucléaire ou l'éolien ou le solaire, peu importe, là où il y a un retour sur investissement intéressant. Problème pour nous et nos problèmes planétaires : il leur faut des solutions technologiques complexes qui nécessitent des investissements lourds en infrastructures et non pas des solutions low-tech et légères, même si elles sont les seules pérennes et réellement efficaces. Ainsi le développement de l'éolien industriel se fait au détriment de l'éolien domestique qui serait pourtant une meilleure solution écologique mais n'offre pas d'opportunité valable à la masse de capitaux en mal de croissance. Conséquences, il n'y a pas de petites éoliennes efficaces.

CONCLUSION : Les investisseurs imposeront des solutions lourdes et complexes car plus rentables, et sous leur contrôle, qui leur permettront de tenir captifs les consommateurs. Si vous croyez à des énergies pas chères parce que renouvelables, c'est que vous n'avez pas perçu leur motivation intrinsèque, celle des lobbys. Leur argument ? L'emploi, mais c'est un élément de langage destiné aux plateaux télé. On paie déjà et on paiera beaucoup pour qu'ils nous paient un peu. On paiera le prix de notre manque de motivation intrinsèque. Et eux recevront le fruit de leur motivation intrinsèque. Donc tout le monde aura ce qu'il mérite au final diront les plus cyniques !



Le lapin d'un futur artificialisé ne craindra pas la myxomatose, juste la rouille. Heureusement, ils vendront aussi l'anti-rouille !

YVES FLAVIN
UN VÉLO-VOYAGEUR SONNAYARD

• Didier Andreys pour L'ortie. Yves tu es parti en vacances à vélo ? Tu pars même régulièrement en vacances à vélo.
YF > Oui, des vacances à vélo c'est un régal, un vrai bonheur. Depuis 22 ans j'ai fait de très nombreux voyages et périples à vélo, ce n'est qu'une question d'envie. De plus avec un enfant c'est très formateur pour lui, c'est un partage de chaque instant et un bel apprentissage de la vrai vie.

• DA Que conseillerais-tu à des gens qui voudraient tenter l'aventure du monde d'après ?
YF > Il faut tenter l'aventure ! Les gens qui ont un projet peuvent me contacter, je leur donnerai des conseils issus de mon expérience. Je suis déjà parti en tandem, avec mon fils dans une remorque, puis par la suite, en grandissant, il venait sur son vélo. Il ne faut pas se laisser arrêter par des détails techniques ou organisationnels. En préparant bien son voyage tout est possible et à la portée de beaucoup de monde ! Nous avons la chance maintenant d'avoir de nombreux circuits sécurisés pour les vélos dans de jolis décors, également de nombreux canaux et fleuves avec des chemins de halage balisés. Vraiment, comme souvent il suffit de « franchir le pas » : trouver un projet adapté à son niveau, le préparer un peu puis ... en route. Ensuite le plaisir fera que cela ne s'arrêtera plus !

• DA A vélo, je suppose que les rencontres sont favorisées ?
YF > Bien sûr, quand on arrive dans une ville en 4x4 personne ne vient vous voir, au contraire quand on arrive en tandem + remorque, ou avec un vélo et ses bagages, les gens viennent à notre rencontre.

• DA Et l'hébergement que conseillerais-tu ?
YF > Aujourd'hui, à mon âge, je privilégie le confort, alors je réserve au moins la veille une location ou une chambre d'hôte, comme ça je ne suis pas stressé par l'horaire d'arrivée et par le manque de place. Je suis tranquille toute la journée pour profiter du voyage et peu importe ce qui arrive, peu importe l'heure où l'on arrive. Sinon le camping c'est bien aussi. Parfois on mixte les 2 modes.

• DA Ton dernier voyage, c'était un truc exceptionnel. Tu veux nous raconter ?
YF > Le Cap Nord, avec mon amie, tout en haut de l'Europe. Un périple en 67 étapes, 4600 km depuis Sonnay. Un but que je voulais atteindre au départ en auto, puis finalement je trouvais cette destination trop lointaine, trop compliquée pour y aller motorisé, alors pourquoi ne pas rejoindre le Cap en 2-3 mois en vélo, maintenant que je suis à la retraite. Le départ s'est fait un 29 mars pour une arrivée 66 jours plus tard via les bords du Rhône, la Saône, le canal Rhin-Rhône, les bords du Rhin, Strasbourg, Cologne, Hambourg, le Danemark, le bac pour la Suède, puis remontée le long de la côte est de la Suède dans les immenses forêts, puis passage en Finlande, et puis fin du périple au sommet de la Norvège : Le Cap Nord !
La principale grande route a été difficilement praticable à vélo car de gros camions de bois sont présents et la sécurité est parfois limite ! Comme la sécurité reste la priorité en vélo, nous avons alterné par de petites routes et pistes, cela fait partie des adaptations sur le terrain.

• DA Quel type de vélo et de matériels avez-vous utilisés ?
YF > Un vélo de randonnée en acier (18kg) équipé de 4 sacoches , en tout 25 kg de bagages. Des roues de 700x45 avec des pneus Schwalbe marathon mondial. Suivant les périples (durée, lieu, saison ...) il faut adapter son équipement et ses bagages bien sûr, mais avec 25 kg vous avez vraiment tout pour partir des mois en ne manquant de rien. Pour un circuit plus court, bien sûr il n'y aura pas besoin d'autant !

• DA Et pour le guidage, il faut des précautions particulières ?
YF > Des cartes bien sûr, et puis maintenant des applications avec GPS sur son téléphone aident bien, mais attention, cela signifie réseau et bon fonctionnement de l'appareil ! Si des personnes souhaitent réaliser des périples en France ou à l'étranger, j'ai gardé de nombreux tracés, n'hésitez pas à me les demander si vous projetez de tenter l'aventure.

• DA Je suppose que ça en fait des souvenirs ?
YF > Pleins .... ! Et ce sont à chaque fois des souvenirs qui restent profondément et des vrais rencontres avec des gens passionnants.

• DA Ça en fait des km quand même ! Ce n'est pas trop dur à la longue ?
YF > Pas du tout si l'on est dans le plaisir et l'envie de découvrir! Evidemment, parfois la météo peut rendre la journée moins facile, mais bien équipé et sur des chemins sécurisés on se rend vite compte que : Tout-Va-Bien !

• DA Il n'y a pas eu trop de monde sur les routes ? Ça reste pas un peu dangereux quand même ? Surtout si on veut partir avec des enfants.
YF > Pas du tout, il faut si possible partir en dehors des périodes de vacances scolaires. Mais si l'on part avec des enfants, le réseau des pistes cyclables sécurisé en France est maintenant tel qu'il n'y a aucun risque. Pas de bouchon, les accès aux sites touristiques faciles en vélo, ... que du bonheur !

• DA Comment faisiez-vous pour communiquer avec les populations durant vos périples à l'étranger ?
YF > L'anglais reste une langue qui est parlée dans tous les pays, mais pas besoin d'un haut niveau lorsque l'on veut juste se faire comprendre !

• DA Tu peux nous en dire plus sur toi et sur ta philosophie de vie ? Car c'est une véritable philosophie qui te guide et dont tu parles, et tes vacances sont en cohérence avec ton quotidien.
YF > Comme beaucoup, je suis issu de la campagne où j'ai été confronté à la vraie vie, pour me chauffer, me nourrir, etc.... sans beaucoup de moyens parfois. Donc j'ai cherché et appris à me débrouiller, j'ai géré tout ça avec bon sens et ça devient vite gratifiant, car j'ai découvert rapidement une manière de vivre en totale liberté ! Cela m'a permis ensuite de ne pas être dépendant sans cesse de choses finalement peu importantes, et dans la vie professionnelle, cette liberté m'a permis également de ne pas céder aussi facilement que d'autres à des pressions hiérarchiques. Je n'ai pas eu peur d'affirmer mes désaccords si besoin, car je sais ce qui a du sens pour moi, et je n'ai pas cédé sur mes valeurs pour de l'argent car l'argent n'est pas ma valeur première. C'est toujours ce besoin de liberté et de cohérence qui me guide !
Et bien quand c'est le moment des vacances, je reste cohérent avec mes valeurs !

• DA Tu étais un peu en marge alors à cause de cette fermeté sur tes valeurs ?
YF > Non, cela m'a permis au contraire de pouvoir discuter franchement avec tout le monde quel que soit le niveau hiérarchique, car lorsque l'on n'attend rien on peut parler très franchement ! C'est ce qui manque actuellement, de nombreuses paroles sont « achetées » ou guidées. Beaucoup n'ont plus vraiment de vrais avis argumentés par eux-mêmes! Quant au reste, j'ai trouvé très curieux de voir des combats, des luttes, ou d'entendre des discours engagés, mais voir le lendemain les mêmes acteurs cautionner le contraire !
Il faut savoir ce que l'on veut vraiment, on ne peut pas tout avoir, une chose et son contraire. Par exemple, pour moi, c'est important d'être conscient de qui et quoi je cautionne par mes achats de tous les jours. C'est-à-dire qui fabrique, où, et à quelles conditions, avec quelles conséquences sur la planète, les humains. Ce n'est pas toujours facile, ça prend un peu de temps, mais il est important pour moi de le faire pour être en harmonie avec moi-même ; la cohérence avec mes valeurs a un coût, mais elle n'a pas de prix. Et bien quand je pars en voyage à vélo c'est pareil, dès le premier coup de pédale, je suis bien, car c'est cela que je voulais vivre et être !
L'autonomie est aussi importante dans la vie courante, pour ne pas dépendre sans cesse de systèmes parfois très malhonnêtes.

• D.A Merci Yves pour ton témoignage qui j'espère inspirera beaucoup de petits vélo-voyageurs.
• L'Ortie. *Yves est disponible pour partager son expérience et vous donner des conseils pour petits et longs voyages. Si vous voulez le contacter, donnez vos coordonnées sur notre site, nous ferons suivre. Sinon, retrouvez-le, le mardi 28 février 20h au château de Montseveroux pour une soirée d'échanges et de tuyaux partagés.*

GÉRALD BARDIN

HABITANT DE REVEL-TOURDAN

Un colibri qui fait sa part pour la paix dans le monde

L'ORTIE (Martine VIBERT) : Agent EDF à la retraite, dans le cadre d'Energie Sans Frontière (E.S.F) tu te rends régulièrement dans des pays étrangers pour réaliser un certain nombre de missions. Peux-tu nous parler de cette démarche et de ces missions ?

Gérald : *Dans le cadre de l'E. S. F nous sommes bénévoles pour que chaque pays en voie de développement puisse accéder à l'eau et à l'électricité. Notre association compte 100% de bénévoles, aucun permanent. Nous offrons aussi à des jeunes la formation au métier d'électricien. Ils pourront devenir plus tard des entrepreneurs. Dans nos missions nous formons également des jeunes pour qu'ils soient compétents dans la maintenance des installations que nous mettons en place. Quand nous retournons dans ces pays nous faisons un suivi de ces installations.*

L'ORTIE : Depuis combien de temps es-tu membre de l'E.S.F ?

Gérald : *J'ai adhéré en 1996. Ma première mission s'est déroulée au Vietnam en 1998 et consistait en de l'électrification rurale. On construisait des réseaux basse et moyenne tensions avec des branchements pour alimenter chaque maison des villages. Cette mission avait duré 3 semaines et nous avions pu réaliser tout ce que nous avions prévu. Puis je suis parti à Madagascar, j'ai travaillé avec le Père Pedro, un homme formidable ! Il a créé des villages tout autour de Tananarive et il travaille à la réinsertion des pauvres de l'île. Le but est de leur apprendre un métier pour qu'ils deviennent autonomes. Nous avions fait de l'électrification dans ces villages pour les parties communes, l'éclairage public. J'ai aussi travaillé en Mauritanie où nous avions électrifié la ville de Chinguetti qui s'ensable tout doucement avec les phénomènes d'érosion. Plus tard, je suis allé aux Comores, en Afrique, dans différents pays comme le Togo, le Bénin et puis Madagascar bien sûr. Ensuite je me suis orienté vers le Laos. J'y ai fait 5 missions : nous avons construit des latrines, électrifié des dispensaires qui n'avaient pas du tout d'énergie. Cette mission se déroulait dans le cadre de la Croix Rouge Suisse. J'y suis retourné pour faire de l'accès à l'eau, ce qui a nécessité une formation puisque ce n'était pas mon métier.*

L'Ortie : Qui peut devenir membre de l'E.S.F. et participer à ces missions ?

Gérald : *Tout le monde peut participer. Il n'y a rien de compliqué. Beaucoup de gens me disent « Je ne peux pas y aller car je ne connais pas ce métier ». En fait le plus important au départ est d'avoir envie d'aider, le reste suit tout simplement car il y a suffisamment de personnes qui connaissent le métier pour encadrer et faire en sorte que chacun trouve sa place.*

L'ORTIE : Donc cela veut dire qu'en tant que citoyen lambda on peut proposer ses services, adhéré à l'E.S.F et partir en mission ?

Gérald : *Oui, tout à fait, adhérent et acteur de sa personne!... Tout se passe bien quand on part avec ceux que l'on appelle des «candides». Dans chaque mission quand il y a un nouvel adhérent nous faisons en sorte de l'intégrer pour qu'il découvre ce qu'est une mission, s'insérer dans un groupe et voir dans quel domaine il est le plus compétent.*

L'ORTIE : au Printemps tu es parti à Madagascar, combien étiez-vous pour cette mission ?

Gérald : *Nous devions y aller en 2018 et en raison du Covid le voyage a été reporté. Nous étions 6, nous sommes allés à Tananarive et nous avons installé l'accès à l'eau. En arrivant, nous avons fait le tour des fournisseurs pour acheter le matériel. La mission a duré un mois. Nous avons travaillé avec les villageois, ils ont creusé les tranchées. On a équipé les deux puits de pompage solaire, installé les panneaux solaires, tiré 6 km de canalisation. Tout cela avec les villageois. Nous avons formé quelques personnes pour assurer la maintenance. C'est une installation « au fil du soleil : dès que le soleil est assez lumineux les pompes se mettent en route et remplissent le réservoir. Ainsi la population a accès à l'eau par l'intermédiaire de bornes fontaines que l'on a aussi créées. On a fait 5 bornes*

fontaines. Cet accès à l'eau change la vie quotidienne des femmes et de tous les habitants.

L'ORTIE : De manière générale, les autochtones participent-ils toujours au chantier ?
Gérald : *Oui, quand il y a des travaux de génie, on ne peut pas tout faire, d'autant plus qu'il n'y a pas de véhicule motorisé, il faut donc tout faire à la main, notamment la réalisation des tranchées. Ce sont les bœufs qui tirent les charrettes, ils ont encore des traineaux pour ramener les récoltes des champs. C'est la vie telle que nous la connaissions chez nous il y a plus de 50 ans.*

L'Ortie : Combien peut-il y avoir de personnes sur un chantier ?
Gérald : *Pour les tranchées il peut y avoir 50, voir 100 personnes! On choisit les moments de la saison où les cultivateurs sont disponibles pour nous aider.*

L'ORTIE : Cela doit déployer une énergie formidable sur le village !
Gérald : *Oui, humainement c'est magnifique. Beaucoup de femmes aident également. Tout le monde participe à la réalisation de l'ouvrage, c'est motivant !*

L'ORTIE : j'image que tu dois faire de belles rencontres, gardes-tu des contacts après tes missions ?
Gérald : *Oui, nous faisons de belles rencontres et puis on partage le quotidien des gens et cela crée des liens. Nous gardons des contacts effectivement pour savoir si tout se passe bien. Par exemple, à Calo, avec le maçon qui avait réalisé le réservoir. Dans chaque pays on garde des contacts grâce à internet.*

L'ORTIE : peux-tu nous parler du financement de ces interventions ?
Gérald : *A l'origine du projet il y a une commission projet qui étudie la faisabilité de la mission. Si le projet est validé, l'E.S.F. cherche des fonds. Nous avons des donateurs (des banques, des grandes entreprises comme Schneider, le Grand Lyon), des partenaires qui défiscalisent leurs dons, nos cotisations, des syndicats d'électrification rurale, la fondation E.D.F., le Comité d'Entreprise également.*

L'ORTIE : As-tu le temps de faire un peu de tourisme lors de ces voyages ?
Gérald : *non pas vraiment ! Juste quelques promenades autour du village.... mais c'est tellement une vie riche de partager ces moments avec les villageois que le tourisme dans ce contexte ne m'intéresse pas ! Ce n'est pas le but.*

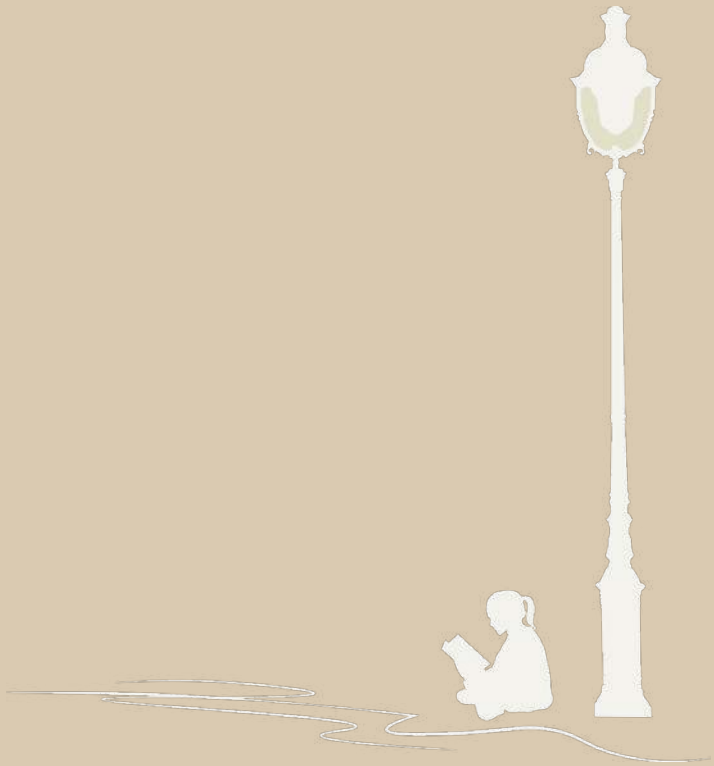
L'ORTIE : Quel est ton meilleur souvenir ?
Gérald : *En Afrique, on avait installé un éclairage public solaire sur la place du village et le soir de l'inauguration une jeune fille s'est installée sous cette lumière pour faire ses devoirs. Là, c'est une belle image que je garde en mémoire : celle de l'avenir, de l'espoir. Cette lumière qui va aider les enfants à se cultiver et peut-être se préparer un autre avenir.*

L'ORTIE : Aurais-tu un message à faire passer aux lecteurs de l'Ortie ?
Gérald : *Si l'on parle d'écocitoyenneté, malheureusement dans ces pays il y a beaucoup de problèmes de pollution, on ne trie pas les déchets, l'accès à l'eau potable restent parfois difficile. Et puis effectivement il faut prendre l'avion pour y aller... Là le bilan carbone en prend un coup !... En termes de message, je dirais ceci : soyez généreux, n'hésitez pas à donner de votre personne pour venir nous aider, si vous ne pouvez pas : faîtes des dons pour nous aider à sortir ces pays de la pauvreté !*

L'ORTIE : Ne penses-tu pas que ce sont des missions qui participent à construire la paix dans le monde ?
Gérald : *Oui, je pense car maintenir les gens dans leurs pays c'est beaucoup plus enrichissant pour tous, ils sont mieux là où ils sont nés à condition qu'ils y soient heureux s'ils ont les moyens matériels et humains pour vivre. Il faut créer des «possibles» chez eux, c'est la solution pour la paix durable dans le monde.*

L'ORTIE : Existe-t-il d'autres fondations, associations, ONG qui travaillent dans ce sens ?
Gérald : *Oui, il y a beaucoup d'ONG qui interviennent partout dans le monde, à Madagascar je crois qu'il y en plus de 450.*

L'ORTIE : Merci Gérald, j'espère que cet échange incitera nos lecteurs à imaginer leur participation à votre prochaine mission !
Gérald : *oui, une ou plusieurs car lorsque l'on y a pris goût, on a envie d'y retourner ! Il faut prendre contact avec Energie Sans Frontière de Grenoble mais je reste à la disposition de toute personne intéressée* pour avoir des renseignements via l'Ortie.



PHOTOSYNTHÈSE

Chronique de Michel ROMÉAS

La famille des SDHI* comprend 11 substances fongicides qui agissent en empêchant le développement de champignons, de moisissures, qui affectent les cultures par le blocage d'une enzyme impliquée dans la respiration cellulaire.

Selon les documents de l'ANSES, 12 substances actives SDHI sont approuvées en 2020 en Europe après de fortes dénégations sur les possibles effets toxiques des SDHI touchant tous les produits de la famille. L'un deux, l'isopyrazam, est interdit en Europe en 2022 en raison de son effet reprotoxique (phénomène de toxicité pouvant altérer la fertilité de la femme ou de l'homme, ou le développement de l'enfant à naître) tandis que le carboxine est abandonné.

Produits phares de l'agrochimie, les fongicides SDHI sont déversés depuis les années 2000 en quantité industrielle en Europe pour tuer champignons et moisissures dans les cultures. Tomates, céréales, pommes, fraises, vignes, melons, carottes, poireaux, raisins... quasiment tous les produits alimentaires sont contaminés.

En France par exemple, 70 % des cultures de blé tendre et 80 % des cultures d'orge d'hiver sont traités avec des SDHI. Ce sont les résidus de pesticides les plus souvent quantifiés dans nos aliments. Ces molécules agissent sur les mitochondries (usines cellulaires) des cellules en inhibant une enzyme, la succinate déshydrogénase (SDH), ce qui bloque la respiration cellulaire et provoque la mort de la cellule, entrainant la disparition du champignon.

Ils sont aussi nocifs pour l'homme et les insectes, avertissent 450 scientifiques, dans une tribune parue dans le Monde, ils demandent « au plus vite » l'arrêt de l'utilisation de cette classe de pesticides. Outre les dégâts considérables des pesticides à large spectre sur la biodiversité, les données laissent prévoir le risque additionnel chez l'homme.

Les travaux menés par des chercheurs de l'Inserm, ont mis en évidence que ces fongicides affectaient non seulement, en laboratoire, l'organisme des champignons, mais également des humains, des abeilles et des vers de terre. Des chercheurs Français montrent que ces pesticides pourraient être parfois plus toxiques pour des organismes non ciblés que pour les moisissures contre lesquelles ils sont censés agir. Toutefois, l'élément le plus inquiétant est leur potentiel bioaccumulation dans les sols car la plupart de ces molécules sont caractérisées comme persistantes dans les eaux ; hormis le Boscalide, la présence de ces fongicides n'est pas recherchée et n'est donc pas connue.

Alors qu'il est désormais prouvé scientifiquement que les SDHI peuvent agir sans discrimination sur la respiration cellulaire de nombreux organismes, POLLINIS (ONG fondée en 2012 qui se bat au niveau européen pour la protection des abeilles domestiques et sauvages et pour une agriculture qui respecte tous les pollinisateurs) surveille les actions de gouvernements et les pousse à agir dans le respect des principes des droits de l'homme ; elle exhorte les autorités publiques à prendre des mesures d'urgence. Avec les chercheurs qui ont lancé l'alerte, POLLINIS

a déposé une pétition au Parlement européen (terme technique d'une démarche administrative) demandant un moratoire sur les SDHI et une réévaluation de ces molécules.

Après son examen en septembre 2020, la commission des pétitions a souhaité conserver ce dossier à l'agenda européen, en gardant la pétition ouverte et en demandant sa transmission à l'autorité sanitaire européenne (EFSA) ainsi qu'aux états membres. POLLINIS espère ainsi susciter un débat plus large au sein du Parlement européen sur les failles du système d'homologation des pesticides. Le CNRS indique sur son site que, chez l'être humain, à un dysfonctionnement d'une enzyme clé de la chaine respiratoire, la succinate déshydrogénase (SDH), est associée de graves pathologies ; parmi elles, la maladie d'Alzheimer, de Parkinson, des encéphalopathies, des tumeurs du système nerveux, au niveau de la tête ou du cou, ou encore des zones thoraciques, abdominales ou pelviennes, ou encore certains cancers du rein, ou du système digestif.

De mon point de vue, c'est de la folie d'utiliser ces fongicides en préventif. On ne peut pas décemment déverser dans les champs des produits dont on ne connait pas toutes les conséquences. Quand serons-nous libérés de tous ces produits chimiques qui risquent de détruire l'humanité au profit de quelques personnes ? Quand pourrons-nous manger des fruits, des légumes, en toute sérénité ?

** SDHI : inhibiteurs de la succinate déshydrogénase. Pesticides destinés à tuer les champignons et les moisissures*

Le planétariat

Nous
qui n'avons qu'une Terre
À tenir dans nos mains
Une Terre à bercer
Une Terre à soigner
Une seule terre
Pour patrie
Une Terre pour habiter
Et se tenir debout
Les uns avec les autres
Nous qui n'avons rien
Que nos mains pour vivre
Et notre esprit
Que nos rêves d'amour
Une nuit étoilée
Nous dans les ondes
Électromagnétiques
Parcourent le monde
À la vitesse de la lumière
Nous qui parlons
De bouche-à-oreille
Par-dessus les frontières
Nous qui ne sommes rien
Mais dont tout dépend
Et même le destin
De la planète Terre
Nous les nouveaux parias
Nous, les ombres claires
Nous les en nombre, les plus nombreux
Nous sommes le peuple–monde
Le peuple à-venir
Nous voici, nous venons
Hommes,
Femmes
Enfants
Terriens
Nous sommes
Le planétariat

LA SÉCURITÉ SOCIALE ALIMENTAIRE

Rémi Breysse

Résumé et extraits d'un texte publié par l'association « les Greniers d'Abondance »

« Par construction, le fonctionnement actuel du système alimentaire ne peut coïncider avec la vocation nourricière que l'on pourrait légitimement en attendre. Il remet en cause notre capacité à assurer notre sécurité alimentaire présente comme future ». Une régulation des pouvoirs publics dans ce domaine comme dans celui de l'accès à l'eau potable, des soins médicaux ou de l'éducation parait plus que jamais nécessaire. Des mesures nationales et locales peuvent être des éléments de réponse pour engager une transformation en créant une « sécurité sociale alimentaire (SSA) ».

Rappel des principes fondateurs de la sécurité sociale qui devront également concerner la future SSA :

• « elle est universelle » (concerne tous les citoyens)

• « elle est organisée sur un dispositif unique organisé en plusieurs branches » (maladie, accident, vieillesse, chômage, famille et logement)

• « elle assure une solidarité dans la répartition des coûts » (contribution selon ses moyens et réception selon ses besoins)

• « elle fournit une protection de la santé publique face aux intérêts privés ».

La SSA dans le même esprit, devra donc garantir « un accès à une alimentation saine et permettre une démocratisation de l'organisation des systèmes alimentaires » à travers un «financement collectif de la nourriture ainsi produite».

• À quoi ressemblerait une SSA ?

Chaque citoyen aurait sur sa carte vitale un budget mensuel « consacré à l'achat de produits alimentaires conventionnés et pilotés par une instance représentative. » Ce mode de fonctionnement permettrait d'une part un encadrement des prix sur des produits agroécologiques et d'autres part garantirait à des producteurs un accompagnement dans la transformation de leur système de production.

• Comment organiser le conventionnement démocratique des produits ?

« Les citoyens pourraient décider du choix de leur nourriture à travers des conventions citoyennes qui élaboreraient ainsi des critères de conventionnement. ». Ce travail de fond des conventions citoyennes permettrait de favoriser l'intérêt collectif plutôt que l'intérêt individuel.

Il sera nécessaire pour le bon fonctionnement de ces instances de veiller à une bonne représentation de la société, de désigner des experts du domaine qui devront éclairer les membres de la convention sur les points clés à connaitre, de doter chaque convention d'un budget propre, de concevoir des programmes de travail régulier et enfin d'élaborer des règles garantissant la prise en compte des avis de tous les membres.

La SSA pourrait se structurer :

• d'une part à un échelon national dont le but serait d'établir des critères généraux de conventionnement qui seraient liés à la qualité nutritionnelle, aux conditions environnementales et sociales de la production, au partage de la valeur ajoutée au sein des filières, aux marchandises importées et aux produits qui reposent sur un appareil industriel lourd ;

• d'autre part à un échelon local, par exemple au niveau

des départements, qui seraient légitimes pour intégrer les producteurs du territoire en respectant le cadre fixé par le niveau national.

• Combien coûterait la SSA et comment la conventionner ?

« Aujourd'hui le coût des produits alimentaires est largement soutenu par des subventions publiques. Notre alimentation se paye aussi en coût de santé publique et en dégradation des conditions d'habitabilité de notre planète ».

La SSA génèrera « d'importantes économies pour le système de santé et diminuera significativement les besoins de subvention. A priori une telle politique coûtera moins chère à la collectivité que l'organisation actuelle. A contrario, certains produits alimentaires pourraient voir leur prix augmenter. Cette constatation nécessitera un soutien financier (environ 150 euros mensuel) auprès des consommateurs. Les sources de financement de la SSA envisageables sont :

• une cotisation à taux fixe sur la valeur ajoutée produite par les acteurs économiques ;

• une cotisation à taux variable sur les revenus des bénéficiaires ;

• un impôt spécifique sur les hauts revenus ;

• des taxes sur certains produits (pesticides, produits alimentaires ultra transformés...)

« L'un des avantages des cotisations est de garantir l'autonomie du système (...) La mise en place de la SSA pourrait être l'un des modes de financement de la transition écologique et climatique les plus efficaces »

• Comment passer du système actuel à une SSA ?

La SSA est clairement une opportunité pour soutenir les filières agroécologiques insuffisantes aujourd'hui pour nos besoins alimentaires. « Un cap règlementaire » impliquant tous les acteurs (agriculteurs, transformateurs et investisseurs) doit être établi. La transition pourrait se faire progressivement sur plusieurs années, sept ans par exemple, de façon à atteindre le montant individuel mensuel de 150 euros par personne. L'existence d'expérimentation sur des petits territoires permettrait d'en valider le fonctionnement.

Réflexion et questionnement sur la Sécurité Sociale Alimentaire

Les tensions sociales sont une réalité dans la société depuis maintenant plusieurs années. Elles se préciseront et se confirmeront probablement d'une façon plus marquée avec les conséquences liées au changement climatique. Changement climatique connu scientifiquement depuis au moins cinquante ans et dont personne, en tant que citoyen du monde et en ce début d'année 2023, ne peut nier l'existence.

La solidarité est plus que jamais un sujet d'actualité. En terme alimentaire, l'aide telle que nous la connaissons aujourd'hui, ne parait pas être une solution durable mais plutôt un dispositif d'urgence, qui s'est maintenant hélas bien banalisé.

La Sécurité Sociale Alimentaire serait en complément, une organisation structurée et réfléchie, qui permettrait un « accès universel à une nourriture saine ».

La question de fond que cela pose concerne aussi un choix de société qui sera de plus en plus prégnant, l'exclusion ou l'inclusion des plus démunis sur ces sujets très sensibles que sont, entre autre, l'accès à la nourriture et celui de la nutrition. Dans nos sociétés occidentales plutôt aisées et malgré tout fragiles, le « vivre ensemble » semble plus que jamais nécessaire, se nourrir convenablement en apparait une des composantes fondamentales.

Rémi Breysse
10 janvier 2023

Lien vers le site : *https://securite-sociale-alimentation.org*